

Les coups de feu (détonations de gaz hydrogène carboné) sont les plus meurtriers, sinon les plus fréquents des accidents. Voici le relevé des coups de feu, pendant la période de 1821 à 1840.

DIVISIONS DES MINES.	NOMBRE D'ACCI- DENTS.	NOMBRE D'OUVRIERS		TOTAL.
		TUÉS.	BLESSÉS.	
1 ^{re} DIVISION. — Province de Hainaut	70	211	244	455
2 ^e » — Provinces de Namur et de Luxembourg	2	1	5	4
5 ^e » — Province de Liège .	58	295	225	518
LE ROYAUME.	150	505	472	977

Ainsi, pendant ces vingt années, 1,552 accidents graves ont eu lieu; 2,592 victimes ont péri ou ont été grièvement blessées ou estropiées; cela fait 129 victimes par année moyenne, sur une population que l'on peut fixer approximativement à 28,000 ouvriers. Neuf cent soixante-dix-sept individus ont été victimes des coups de feu. Mais les 1,710 ouvriers qui ont péri pendant ce temps, avaient des femmes, des enfants laissés dans la misère; en évaluant à 4 le nombre des malheureux qu'ils abandonnaient sans ressources, l'on aura un chiffre de 6,840 êtres souffrants, dont les maux sont les conséquences des dangers qu'offre l'exploitation des mines.

On s'émut enfin de la gravité de l'accident arrivé à la houillère de l'*Espérance*. Les archives du ministère renferment plu-